

UNE SOCIOLOGIE DE LA PETITE VILLE

Une idée générale est d'admettre que la modernité et les phénomènes urbains exercent des pressions fortes sur la petite ville. Ces pressions sont de divers ordres. Elles sont économiques, politiques, culturelles, foncières, environnementales. Dans ce contexte, il n'existerait pour la petite ville que deux logiques possibles mais nettement opposées. Dans un premier cas, elle s'engouffrerait dans la modernité, avec le risque de perdre son identité. Dans un second cas, elle résisterait à ces frusques, avec le risque de rester sur le bord du chemin. Ainsi, la petite ville semble fortement tiraillée des deux côtés, et son avenir paraît pour le moins bien incertain.

Toutefois, si ce livre pointe les contradictions inhérentes à cette petite entité urbaine, il tente aussi d'aller plus loin. Afin d'éviter cette extrême dissonance, n'aurions-nous pas affaire aujourd'hui à l'émergence d'une nouvelle forme de petite ville : une petite ville hybride ? En effet, pour tenter de réduire ces contradictions, n'intègre-t-elle pas dans un même registre d'action ces deux alternatives ? Ne jonglerait-elle pas en quelque sorte entre l'appropriation d'éléments modernes et la mobilisation d'imaginaires collectifs archaïques, tout en jouant sur des formes d'inclusion mais aussi d'exclusion ?

Jean-Luc Roques est sociologue, maître de conférences à l'université de Perpignan Via Domitia. Ses travaux portent sur les dynamiques territoriales et leurs influences sur les acteurs locaux. Il a publié notamment La petite ville et ses jeunes (2004), Inclusion et exclusion dans les petites villes (2007), La fin des petites villes (2009) et, en collaboration avec Corinne Berger, L'eau comme fait social (2005), La terre comme objet de convoitise (2008).



26 €
ISBN : 978-2-296-55947-9



Jean-Luc ROQUES

UNE SOCIOLOGIE DE LA PETITE VILLE

Jean-Luc ROQUES

UNE SOCIOLOGIE DE LA PETITE VILLE

Préface de Rémi Hess



L'Harmattan